

née, des sommes rondes qui me permettent de vivre comme un pacha ! Vous allez continuer, ou vous serez excommuniés". Mais halte-là, il y a eu des protestations, et Rome, elle-même, a jugé à propos de mettre fin à ce scandale ou, au moins, à l'entretien par Monseigneur Walsh. (applaudissements.)

Mais le point culminant, le point principal de l'argument que je veux faire sous ce rapport, c'est au sujet de Mgr Bourne, un grand archevêque d'Angleterre. Vous savez tous l'histoire du Congrès Eucharistique de septembre 1910. Je vous prie, messieurs, de vouloir bien croire que je n'ai pas le droit de faire d'allusions à la politique. Si j'avais ce droit, je répondrais à "l'Événement" qui m'a traité de saltimbanque politique. Mais je suis juge, il n'y a plus pour moi ni bleus ni rouges et je suis devenu tout simplement incapable de voir les couleurs des politiciens. Veuillez donc ne tirer aucune déduction politique de ce que je vais vous dire maintenant. Monseigneur Bourne, le primat d'Angleterre, archevêque de Westminster, nous arrive ici, au congrès Eucharistique de 1910. Lors de la grande manifestation qui a eu lieu dans le sanctuaire de l'église de Notre-Dame, à Montréal, Monseigneur Bourne était un des principaux orateurs. Monseigneur Bourne est Anglais d'Angleterre, c'est le primat d'Angleterre, archevêque de Westminster. Et là se présentant dans le sanctuaire de l'église de Notre-Dame, il exposa cette thèse-ci (Je vais citer mot à mot, car "La Presse" pourrait dire que je ne suis pas exact) :

"En d'autres termes, l'avenir de l'Eglise en ce pays, et la répercussion qui en résultera dans les vieux pays de l'Europe, dépendront, à un degré considérable, de l'étendue qu'au ont définitivement la puissance, l'influence et le prestige de la langue et de la littérature anglaises en faveur de l'Eglise Catholique.

"Tant que la langue anglaise, les façons de penser anglaises, la littérature anglaise—en un mot la mentalité, anglaise tout entière n'aura pas été amenée à servir l'Eglise Catholique, l'œuvre rédemptrice de l'Eglise sera empêchée et retardée."

Voici donc l'énoncé d'une nouvelle doctrine dans ce pays. Elle est prêchée devant toutes les sommités du Canada. Sir Wilfrid Laurier, premier ministre, était là ; le gouverneur-général y était représenté par feu l'honorable M. Girouard, juge en chef de la cour suprême ; il y avait à peu près deux cents évêques et cinq cents prêtres ; il y avait quatre ou cinq cardinaux pour entendre la parole de Monseigneur Bourne. Il y avait des